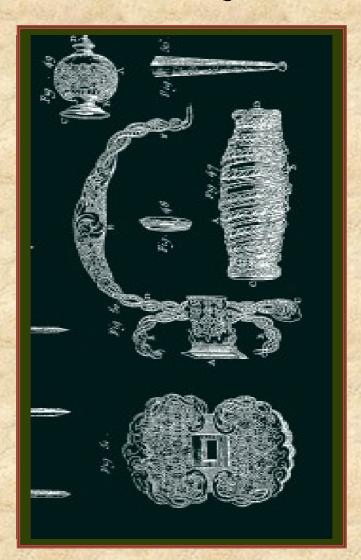
LE LIVRE DU FOURBISSEUR

ARMURERIE D'ESCRIME SPORTIVE

MONTAGE COLLAGE REPARATIONS

1/Montage



Jean-Claude VILLEFRANQUE



La fabrication des armes, d'après un manuscrit de la Bibliothèque de Berlin



I-Cabit de Fourbisseur,

Pour Anne et Orion

Pour leurs copains escrimeurs et leurs maîtres d'armes

A tous ceux qui, un jour où l'autre,

ont eu la tentation

de jeter leurs armes aux orties

pour cause de panne ..

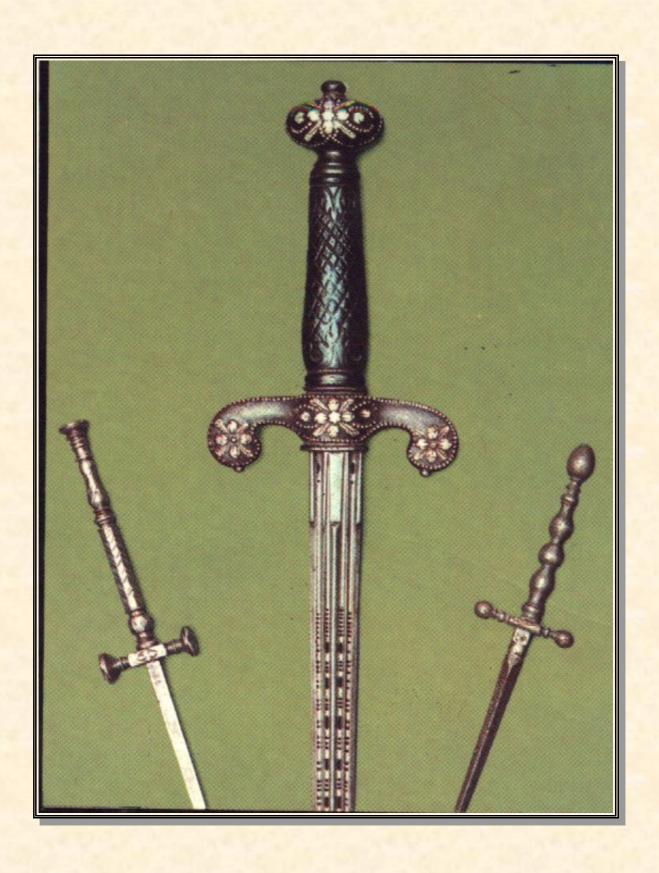
TABLE DES MATIERES

1	Fabrique des armes: Diderot et D'Alembert
2	Habit de Fourbisseur
3	Dédicace
4	Table des matières
5	Table des matières
6	Table des matières
7	Introduction
8	Les sources
9	Autour de l'arme
10	Garde et poignée
11	Vissage d'un pommeau (épée)
12	Assemblage d'un fleuret à poignée orthopédique
13	Coudage de la soie de lame
14	Ajustage de la poignée
15	Travail de la poignée "crosse"
16	Travail de la poignée (suite)
17	Sciage de la soie de lame
18	Vue détaillée de l'assemblage
19	Positionner la lame dans l'étau
20	Asseoir la coquille
21	Préparation du fil de lame
22	Montage de la garde et de la prise de garde
19 20 21	Positionner la lame dans l'étau Asseoir la coquille Préparation du fil de lame

LIVRE DU FOURBISSEUR

TABLE DES MATIERES (suite)

23	Positionnement du fil de lame
24	Extrait du Règlement F.I.E.
25	Fixation du fil sur la prise de garde
26	Serrage du fil
27	Montage de la poignée
28	Serrage de la poignée
29	Vérification de l'alignement de la poignée
30	Positionnement des mains pour le serrage
31	Contrôles de fin de montage
32	ASSEMBLAGE D'UNE EPEE A POIGNEE CROSS
33	Principes de montage
34	Principes (suite)
35	Remise en forme de la coquille
36	Positionner la garde
37	Bien positionner la coquille
38	Coquille du point de vue du tireur
39	Garde et prise de garde
40	Placer la coquille et la prise de garde
41	Positionner la prise de garde
42	Coussinet et poignée
43	Vérification et réglage poids
44	Vérification des courses d'allumage



INTRODUCTION

Chers camarades de salle,

Parents d'escrimeurs, escrimeurs et maîtres d'armes:

Une dizaine d'années ont passé depuis que, nécessité oblige, je me suis lancé dans le montage, le collage et la réparation des fleurets et autres épées de ma famille. Mais une fois acquises les bases, comment refuser d'en faire profiter ceux des camarades de salle qui en éprouvaient le besoin? C'est ainsi que l'on devient pour peu que l'on vous presse, «l'armurier» de son club.

Armurier "autodidacte", plus me plaisent les armes que l'électricité et j'ai progressé en réparation grâce aux conseils des anciens, des amis ou des maîtres d'armes. A ce point de mon exposé, je ne saurai passer sous silence l'amicale pression de Jean-Yves Bernhardt Président du Club d'Escrime «Parades et Ripostes de Mennecy» durant près de 18 ans qui me délivra un jour d'Assemblée générale à la fois un superbe "diplôme d'armurier du club" et le tube de cuivre dont il se servait pour tenir le râtelier du Club garni en armes opérationnelles ...

Certes, je doute d'atteindre son niveau en ce qui concerne sa patience et sa capacité d'appréhender les méandres des circuits électriques! Cependant je crois lui avoir fait honneur, pour ce qui est plutôt du ressort du fourbisseur: lames, poignées, gardes et autres pommeaux.

Les quelques pages qui suivent n'ont d'autre but que de transmettre l'expérience acquise et d'en faire profiter, qui sait, un futur armurier.

Jean-Claude VILLEFRANQUE

LIVRE DU FOURBISSEUR

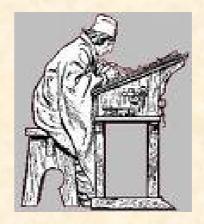
LES SOURCES

Outre ma propre expérience et celle des anciens, je me suis appuyé, sur l'ouvrage de Christopher RAM de la Fédération Canadienne d'Escrime, disponible en ligne sur le site de la Ligue de Versailles . Bien que ne procédant pas de la même manière pour les collages ou en désaccord sur des points mineurs, je ne saurai trop recommander sa lecture à tous ceux qui s'intéressent à l'escrime , pour la richesse des points abordés et la qualité des schémas et dessins que je lui ai empruntés. Les cahiers de l'escrimeur du Maître Thirioux sont une aide précieuse pour l'escrime .

Certaines photographies sont empruntées aux catalogues des différentes maisons d'escrime sur la place, et à ce propos, les aimables conseils de la jeune équipe de la maison Allstar de Bourg la Reine ont été appréciables.

Il faudrait enfin citer tous les vétérans du circuit épée qui à un moment ou à un autre ont pu me donner conseil. Les discussions de salle avec les parents ou les tireurs s'occupant eux-mêmes de leur propre matériel ont toujours été passionnées et fructueuses . Merci à tous .

Il va de soi que la lecture de cet opus , si vous le lisez, vous inspirera des réflexions. Elles seront les bienvenues, si elles sont constructives et si elles permettent de faire avancer la pratique de ce sport qui nous a tant apporté .Vous pouvez faire parvenir vos remarques à l'adresse suivante : escrime.guide@free.fr



AUTOUR DE L'ARME

Toutes les armes blanches sont structurées de manière identique :

Lame /Garde /Poignée

La lame montée comporte une **pointe** composée d'une **embase** et **d'une tête de pointe** s'il s'agit d'une arme électrique. Elle est munie d'un **bouton**, d'une **mouche**, s'il s'agit d'une arme ordinaire dite «**sèche**».L'extrémité de la lame de sabre est repliée, en guise de bouton.

La lame se décompose en trois parties : le **faible** de la lame (dernier tiers), le **fort** de la lame et le **talon** (base de la lame sur laquelle va prendre appui la **garde** et par conséquent tout le montage de la *poignée*)

Enfin, la dernière partie de la lame ,généralement filetée de nos jours ,porte le nom de soie.

Lame de fleuret électrique



Lame montée :soie filetée, talon estampillé (photo jc villefranque)



Pointe : embase et tête de pointe (photo je villefranque)

GARDE ET POIGNEE

Pour l'épée, comme pour le fleuret et le sabre, on peut lui adjoindre la **prise de garde** intérieure et le coussinet de garde. On l'appelle quelque fois coquille à cause de sa forme arrondie mais la coquille n'est me semble-t-il qu'une évolution de la garde qui traditionnellement est composée d'un ensemble d'éléments (quillons de garde ...etc.)

La poignée qui peut être **droite** (dite **poignée française**) ou **orthopédique** c'est à dire comportant des **ergots** autour desquels viennent se placer les doigts de la main. On la nomme ainsi car elle fut tout d'abord pensée pour permettre aux mutilés de la 1^{ère} guerre mondiale de pratiquer leur sport favori.

La plupart du temps on lui donne le nom de poignée «crosse» ou «cross»?

La poignée française est fixée sur la soie à l'aide d'un pommeau vissant.

La poignée orthopédique est serrée à l'aide d'un **boulon cylindrique** (clef Allan) ou d'un **écrou hexagonal** alias « **écrou six pans**» (clef femelle)

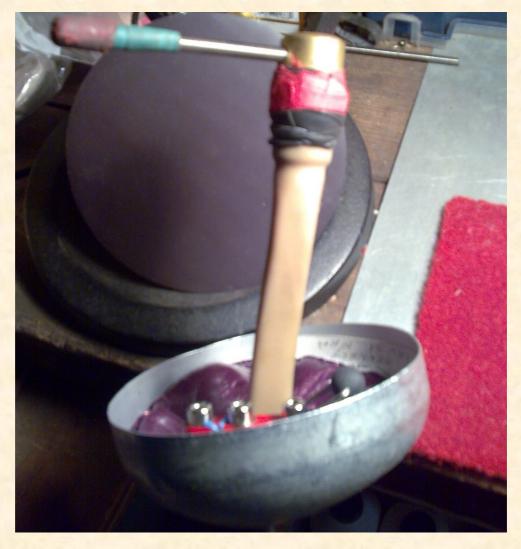
Composants d'une poignée de fleuret orthopédique et sa garde :



(Photo JC Villefranque)

<u>De gauche à droite</u> : poignée orthopédique isolée française (3 ergots), prise de garde intérieure 2 fiches, au-dessus boulon cylindrique et sa rondelle de blocage, coussinet de garde et garde de fleuret.

Vissage d'un pommeau d'épée sur une poignée à la française



(Photo jc VILLEFRANQUE)

Pommeau d'épée sur poignée française (bois et caoutchouc) et son outil de serrage (chute de soie reconvertie)

MONTAGE D'UN FLEURET A POIGNEE CROSSE

<u>Eléments de l'arme</u>: lame montée, garde, prise intérieure de garde (à baïonnette ou 2 fiches), coussinet de garde, poignée orthopédique, rondelle et boulon cylindrique ou écrou hexagonal.

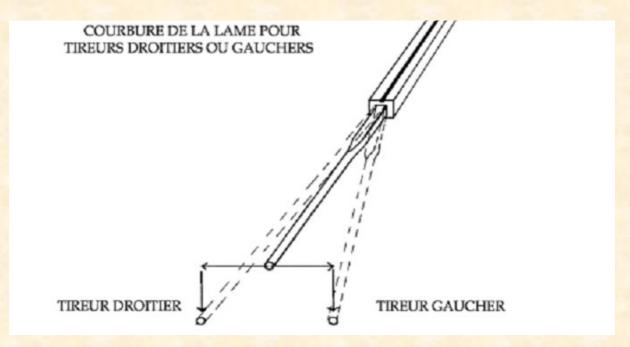
<u>Outils</u>: un étau fort pour le coudage et le sciage, un étau plus léger pour le montage, une scie à métaux, une clef Allan, une clef à œil de 8, un tournevis à panne large, une petite pince à bec de canard ou bec fin, une petite paire de ciseaux, une lime plate, une paire de gants forts.

Fournitures: ruban adhésif, toile émeri,

Coudage de la lame:

Le but à obtenir: tireur en garde, la pointe du fleuret doit menacer le centre de la cible adverse. Par ailleurs le coudage latéral facilite l'accès sous le coude d'un gaucher pour un tireur droitier (et vice-versa). Le coudage, en profondeur rééquilibre l'arme et donne une plus grande autorité pour les prises de fer et les coups lancés.

<u>Donc</u>: en plaçant la lame dans l'étau, gorge vers le haut, on coudera en bas et à gauche pour un tireur droitier, en bas et à droite pour un tireur gaucher .Si l'on craint d'abîmer le filetage, on peut placer la soie dans un tuyau d'acier ou bien se fabriquer un outil à fort levier que je baptiserai: «oudoir». Cependant il est plus difficile à utiliser sur les lames en aciers spéciaux et il y a risque de tendinite ...!



(Dessin Christopher RAM)

LIVRE DU FOURBISSEUR

Toudage latéral à gauche pour un tireur droitier sur un étau fort:

On notera la prise entre les mâchoires à environ 0.5 cm du talon.

Le fil de lame a été relevé et fixé pour éviter une rupture (collage!) lors du coudage.



Coudage à l'aide d'un sevier





(Photos Anne VILLEFRANQUE)

A réserver pour des lames éco ou en urgence: gare à la casse et à la tendinite!

AJUSTAGE DE LA POIGNEE A LA MAIN ET A LA LAME DU TIREUR

La poignée crosse doit être adaptée à la main du tireur: plus ses doigts seront proches de la garde, mieux cela vaudra pour l'équilibre de l'arme: le centre de gravité se trouve côté lame à une dizaine de cm de la garde, suivant les poignées .Cependant, les doigts ne doivent pas être pressés exagérément car cela cause des blessures sans cesse rouvertes par frottement et ampoule .Le mieux est de faire prendre les mesures par le maître d'armes .

Par ailleurs certains tireurs posent le pouce à plat sur la crosse tandis que d'autres le tiennent plié. Donc on travaillera au «cas par cas», en tenant compte des attentes du tireur. Le mieux est de conserver les marques des armes préférées pour s'en servir comme modèles pour les sciages et coudages à venir.

Modèle de coudage sur same sciée (marque de Toupe du Monde)



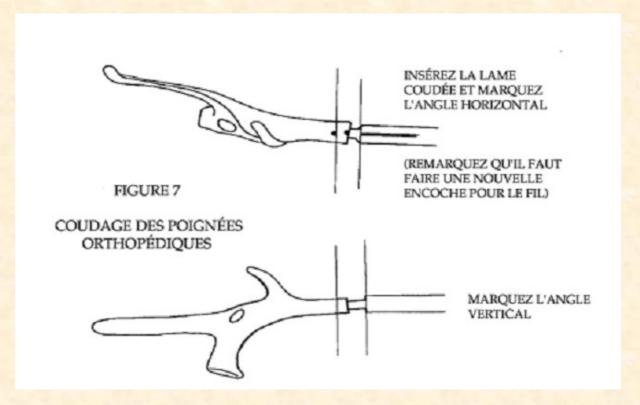
Tossection de poignées crosses



(Photos jc VILLEFRANQUE)

TRAVAIL DE LA POIGNEE

Prise d'angle sur la lame coudée



(Dessin Christopher RAM poignée type Visconti)

Sciage satéras droit et en biais pour tireur droitier



(photo JC VILLEFRANQUE)

TRAVAIL DE LA POIGNEE (SUITE)

Ébarbage après sciage à l'aide d'une sime plate



Création d'une nouvelle encoche pour le passage du fil de same avec son souplisseau



Remarque: le sciage et le limage des crosses produisent beaucoup de limaille:

Veillez à ce que votre poignée soit propre au montage.

ASSEMBLAGE: Sciage de lame

Prenez ses justes mesures!

Avant de scier la soie de votre lame neuve ayez toujours présent à l'esprit qu'une coupe trop courte rendra votre lame inutilisable! Au prix de l'acier spécial ...

Premier cas: vous disposez d'un modèle: facile: prenez la mesure.



Deuxième cas, pas de modèle:

A/ Positionnez la poignée (après l'avoir éventuellement travaillée) à 0,5cm environ du talon, B/ Faites une marque pour le sciage, à mi-chemin entre la base de l'ergot de pouce et l'orifice d'entrée du boulon de serrage . Pour une poignée neuve cela représente environ 8 cm au total à partir du talon . Le ½ cm représente l'espace pour la coquille, la prise de garde et le coussinet . (si le coussinet est neuf il faudra prévoir un nouveau serrage après écrasement). Si vous désirez scier un peu plus court, vous pourrez toujours le faire plus tard .

A



B



Nota bene : Après le sciage, ébarbez le tronçon de soie à la lime plate pour un vissage sans difficulté, sinon positionnez un écrou hexagonal en amont du sciage, puis dévissez-le pour refaire le filetage. Vous aurez peut-être à limer la soie (avant le filetage) pour l'adapter à la poignée raccourcie.

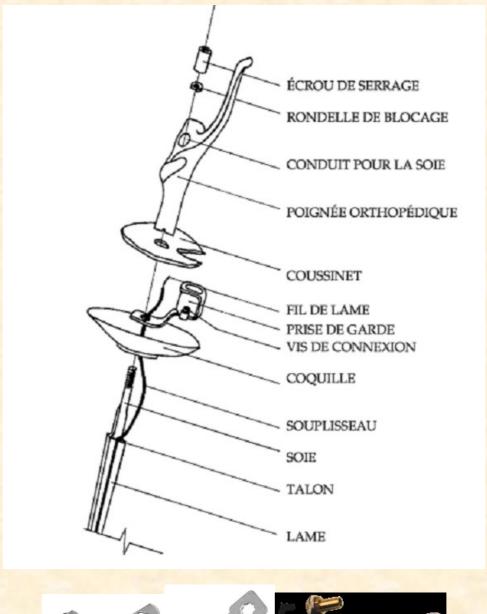
VUE DETAILLEE DE L'ASSEMBLAGE

DESSIN Chistopher RAM

Remarque: le dessin montre une prise intérieure de garde type «baïonnette». Remplacer éventuellement par:

prise de garde type deux fiches. La soie n'est pas coudée .

(voir photos)





De gauche à droite : Baïonnette Allstar/Deux fiches Allstar / Deux fiches Prieur (nécessite une sécurité d'attache sur la prise)

ASSEMBLAGE DU FLEURET

Positionner la lame

Prendre l'habitude de toujours positionner de la même manière la lame dans l'étau.

arme droitière: la gorge de la lame vers vous arme gauchère: le dos de lame vers vous (ou l'inverse si vous préférez)



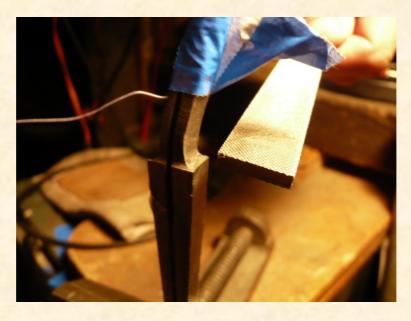
ASSEMBLAGE DU FLEURET

Vérifiez que sa garde est bien assise sur se tason de sa same

(Sinon elle desserrera l'ensemble durant l'assaut)



Au besoin, rectifiez le talon à l'aide d'une lime:



(photos Anne VILLEFRANQUE)

ASSEMBLAGE DU FLEURET (suite)

Préparation du fil de lame



Oter l'excédent de fil, environ 2 cm après le souplisseau.



A l'aide de toile émeri, ôter la soie qui recouvre le fil.



Et le vernis protecteur du fil de cuivre.

LIVRE DU FOURBISSEUR

ASSEMBLAGE DU FLEURET Garde et prise de garde

Montage de sa garde et de sa prise de garde



Enfiler la garde par-dessus le souplisseau, puis par dessus la soie:

sans forcer, veiller à ce que le souplisseau soit bien logé dans le passage ménagé dans la garde. En descendant la garde le long de la soie, attention à ne pas plier sous celle-ci, le souplisseau et son fil.



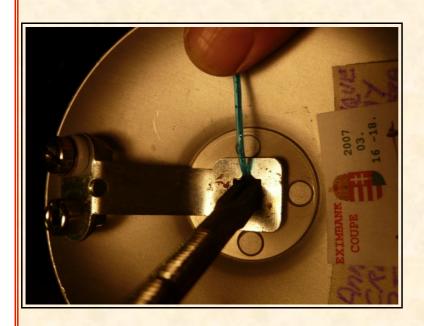
Positionner la prise de garde: <u>le fil</u> et la soie passent à l'intérieur du pied de la prise de garde. Attention au positionnement: droitier/gaucher.

Le tireur tenant son arme: la prise de garde est côté " veines intérieures du poignet "

LIVRE DU FOURBISSEUR

ASSEMBLAGE DU FLEURET: Positionnement du fil

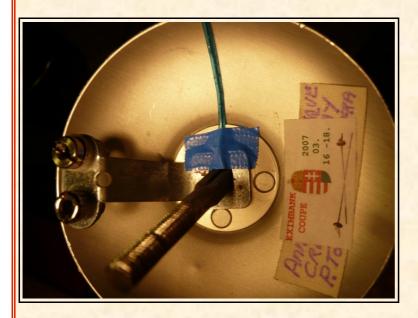
Montage de sa garde et de sa prise de garde



Le fil dans sa gaine vient se positionner *au-dessus* du pied de prise de garde.

S'il était positionné sous le pied de prise de garde, il serait irrémédiablement écrasé, puis rompu, lors du serrage de la poignée, occasionnant une « masse»:

(allumage non valable continuel)



Un morceau d'adhésif maintient à la fois le fil et la prise de garde, pour une manipulation plus aisée.

Le fil a été rabattu **à la**perpendiculaire de la gorge de la

lame .

MONTAGE DE LA GARDE (coquille)

Extrait du Règlement de la Fédération Internationale d'Escrime

REGLEMENT DU MATERIEL, édition mai 2007

Coquille (Cf. m.9, m.17, m.24).

m.5

La face convexe de la coquille, de surface lisse et peu brillante, a une forme telle qu'elle ne puisse arrêter ni retenir la pointe de l'arme adverse. Les bords ne peuvent en être relevés.

2

- a) A l'intérieur de la coquille doit se trouver, obligatoirement, un coussin suffisamment large pour protéger les fils électriques des doigts du tireur. Le rembourrage de la face interne de la coquille doit avoir une épaisseur inférieure à 2 cm et être disposé de façon à ne pas augmenter la protection que la coquille donne à la main.
- b) La disposition des organes de connexion doit être telle qu'il soit impossible au tireur de provoquer des ruptures ou des contacts au cours du combat.
- Au fleuret, le fil sera protégé par une gaine isolante.
- d) A l'épée, les deux fils seront protégés par deux gaines isolantes, une pour chaque fil.
- e) Le fil et la gaine isolante arriveront à proximité immédiate de la borne fixe.
- f) En aucun cas, les fils non isolés ne peuvent dépasser les bornes (Cf. m.29, m.31).
- 3 A l'intérieur de la coquille, le système de branchement est libre, pourvu qu'il satisfasse aux conditions suivantes :
 - a) il doit être facile à défaire et à remettre ;
 - b) il doit permettre les vérifications à l'aide d'engins simples, tels qu'un canif ou une pièce de monnaie.
 - il doit permettre d'appliquer facilement la pointe adverse contre la partie reliée à la masse;
 - d) il doit être muni d'un dispositif de sécurité empêchant le débranchement en cours de combat ;
 - e) il doit assurer le contact des conducteurs électriques de façon absolue: une rupture, même momentanée, tant que le branchement reste maintenu, doit être impossible;
 - f) il ne doit pas comporter de pièce permettant d'établir un courant électrique entre les bornes.

<u>Commentaire</u>: du point de vue du Règlement F.I.E., rien ne s'oppose à l'emploi de ruban adhésif pour aider à la fixation du fil et du pied de la prise de garde lors du montage. D'autant moins pour le fleuret qui allume les lampes par rupture de contact. A l'épée, on pourrait poser la question de la dissimulation d'un dispositif d'allumage, celui-ci s'effectuant par fermeture de circuit.

La gaine du fil doit arriver à proximité immédiate de la borne fixe.

Coquille (Cf. m.5)

m.9

- 1 La coquille doit pouvoir passer à travers un tube cylindrique droit de 12 cm de diamètre sur 15 cm de longueur (gabarit), la lame étant parallèle à l'axe du cylindre.
- 2 L'excentration est interdite, ce qui veut dire que la lame doit passer par le centre de la coquille. Le diamètre de la coquille doit être compris entre 9,5 cm et 12 cm.

ASSEMBLAGE DU FLEURET : Garde et prise de garde

Fixation du fil sur la prise de garde



Le fil et son souplisseau passent par le petit trou de la prise type«Allstar», avant la fixation sur la fiche femelle isolée.

On peut, éventuellement, faire un petit nœud pour éviter un arrachage de fil.



La partie du fil dénudé est glissée sous la rondelle de la fiche femelle à 3mm (l'ouverture la plus étroite). Cette fiche est isolée, et le fil dénudé ne doit toucher aucune partie métallique de la prise de garde.

ASSEMBLAGE DU FLEURET Garde et prise de garde

Fixation et serrage du fis



Pour fixer le fil sur la fiche isolée (fiche à 3mm), glisser une clef à œil de 8 sous la fiche et serrer l'écrou par la clef. Serrer sous la fiche permet d'éviter que le fil dénudé se prenne dans le filetage.



Maintenir la fiche à l'aide d'un tournevis à panne large ou de tout autre outil de votre confection .On peut faire mordre le souplisseau par la rondelle, dans le but d'éviter un desserrage.



Bien couper au ras de la fiche, le fil dénudé qui dépasserait: s'il venait au contact de la platine qui supporte les deux fiches, cela provoquerait une masse induisant un non valable permanent. Cause de panne assez fréquente.

LIVRE DU FOURBISSEUR

ASSEMBLAGE DU FLEURET

Montage de sa poignée

Insérez le coussinet, après avoir ménagé une ouverture en "y", en ayant soin de bien glisser le feutre sous les fiches de la prise de garde. Panne fréquente: la garde déformée par les chocs répétés vient au contact de la fiche à 3 mm causant un non valable permanent. Pire: elle vient au contact au moment de la touche, et se remet en place ensuite...



Placez la poignée, la partie supportant le pouce bien parallèle à la gorge de la lame. Aidez-vous d'un tournevis fin pour faire glisser la rondelle de blocage.



ASSEMBLAGE DU FLEURET : Serrage de la poignée

Monter un bouson cysindrique sur sa clef Assen



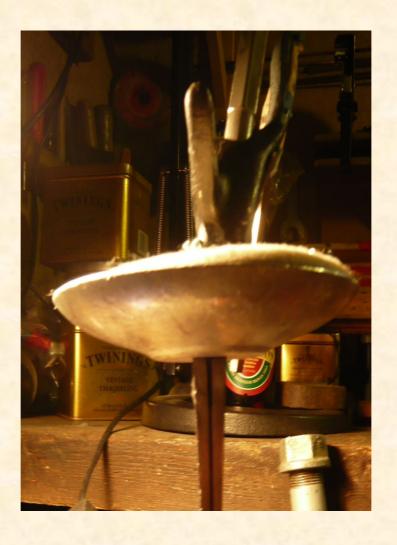
ou un écrou hexagonal dans la clef femelle



ASSEMBLAGE DU FLEURET

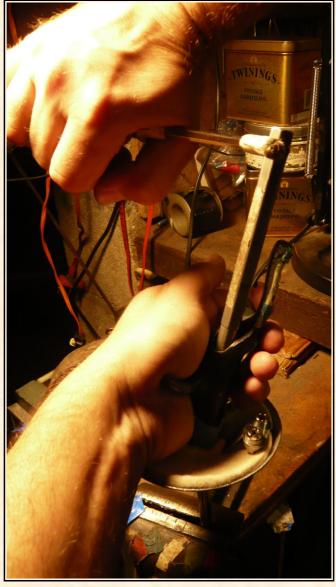
Vérification de l'alignement de la poignée :

En vous mettant à hauteur de la liaison lame-poignée, contrôlez que le plat de la poignée est bien parallèle au plat de la lame (où se trouve la gorge du fil)



ASSEMBLAGE DU FLEURET: serrage

Positionnement des mains pour se serrage



(Photo Anne VILLEFRANQUE)

Serrez très fermement d'une main , tandis que vous maintenez l'alignement poignée/lame , de l'autre main.

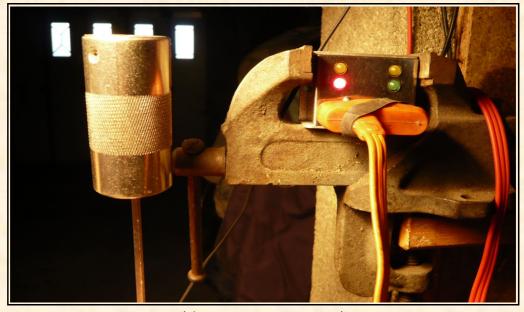
ASSEMBLAGE DU FLEURET

Contrôles de fin de montage

Prise en main



Et contrôle de l'allumage et du poids au testeur

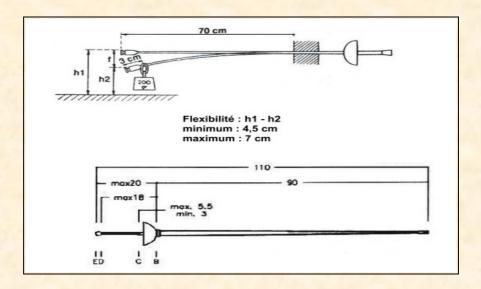


(Photos Anne VILLEFRANQUE)

La masse normée (500g) est bien repoussée par le ressort de rappel de la tête de pointe: la lampe rouge du testeur s'allume franchement, sur la piste la lampe blanche s'éteint.

MONTAGE D'UNE EPEE à poignée orthopédique

Les éléments:





En haut, quelques éléments du Règlement(On a représenté une épée à poignée droite dite à la française . Toutes les armes doivent se conformer à ces dimensions) .

<u>Photo du bas</u>: Poignée orthopédique <u>non isolée</u>, le coussinet , la prise intérieure de garde à 3 fiches, le boulon cylindrique et sa rondelle de blocage, la garde .

MONTAGE D'UNE EPEE à poignée orthopédique:

Les principes

Dans son principe l'assemblage d'une épée comporte les mêmes étapes que celui d'un fleuret :

Préparation de la lame: se servir d'un modèle ou bien appliquer la règle du ½ cm par rapport au talon puis faire une marque de sciage à mi-chemin de l'ergot supérieur et de l'orifice de passage du boulon. Au total à peu près 8 cm à partir du talon de la lame.



Le coudage ,toujours au goût du tireur, sera beaucoup moins prononcé en latéral pour ne pas donner trop de jour à un passage de touche à la manchette. La profondeur donnera à la fois une plus grande autorité dans les prise de fer et peut constituer une aide à la touche aux avancées . La limite indépassable en profondeur est la suivante :

- 2 La poignée doit passer par le gabarit où passe la coquille. Elle est constituée de façon à ne pouvoir, normalement, blesser ni le tireur ni son adversaire.
- Tout système de poignée est autorisé pourvu qu'il satisfasse au Règlement qui a pour but de mettre sur pied d'égalité les divers types d'armes. Toutefois à l'épée, les poignées orthopédiques métalliques ou autre ne peuvent être recouvertes de peau ou matière quelconque permettant de dissimuler des fils ou des boutons.
- 2: Ce qui implique que le coudage de la poignée en profondeur ne peut excéder la coquille. Une façon de s'en rendre compte : en posant la coquille sur un plan , le maximum de coudage en profondeur sera obtenu quand la lame sera parallèle à ce plan . (voir photo)
- 3: A l'épée, la poignée orthopédique ne doit pas être isolée. Les tireurs ne font quasiment jamais raccourcir leurs poignées, ils peuvent demander à ôter de la matière ou à retravailler certains ergots.

MONTAGE D'UNE EPEE

Les principes: suite

Coudage à l'étau



Evaluation simple d'un coudage maximum



Retaper sa coquisse

Au cours des assauts, la coquille beaucoup plus large que celle du fleuret, car elle doit protéger la main, offre une cible plus grande donc, aux impacts qui peuvent être lourds à cette arme. Peu à peu la coquille se déforme, les impacts causent des hernies et il est bon de profiter d'un changement de lame pour lui redonner un galbe correct.

Pour cela, il faut pratiquer comme les chaudronniers, par martelage à l'aide d'un marteau à <u>tête ronde</u> et en prenant appui sur une surface molle :la moquette convient très bien.

Attention à ne pas faire sauter un ou plusieurs rivets ce qui conduirait obligatoirement à un nouvel achat pour raison de sécurité.

Avec l'arrivée sur le marché des coquilles en titane d'un seul tenant, sans rivetage, le problème ne se pose plus.



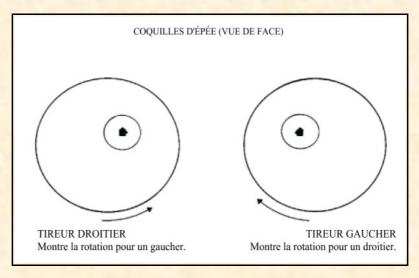
Bien positionner sa coquisse

La coquille de l'épée doit protéger le dos et le dessous de la main du tireur, c'est pourquoi elle est excentrée, c'est à dire que l'ouverture destinée au passage de la soie, n'est pas située contrairement au fleuret, au centre de la coquille. Elle est décalée d'environ 3 cm.

Ceci implique que la position de la garde est spécifique suivant la main du tireur .Une garde à gauche pour gaucher et une garde à droite pour droitier .

Les coquilles que l'on trouve maintenant dans le commerce, incluent pour la plupart deux passages de fils, si bien qu'une même coquille pourra être utilisée tantôt en droitière, tantôt en gauchère. Attention cependant à vérifier chez votre fournisseur.

La prise de garde sera positionnée, comme pour le fleuret, côté veines intérieures du poignet et comme nous avons vu que le dos de la main de l'épéiste devait être protégé, on positionnera la partie la plus étroite de la coquille avec la prise de garde côté intérieur du poignet du tireur.



3 L'excentration (distance entre le centre de la coquille et le point où la lame passe à travers celle-ci) est autorisée si elle n'est pas supérieure à 3,5 cm.

ASSEMBLAGE D'UNE EPEE: bien positionner la coquille (suite)

La prise de garde et l'espace étroit de la coquisse, côté veines!



Le côté plus large protège le dos de la main.



ASSEMBLAGE D'UNE EPEE: garde droitière ou gauchère

La même garde: l'intérieur vu par le tireur.

Le tireur est droitier:



Le tireur est gaucher :



Dans les deux cas le dos et la manchette dessous sont protégés. On distingue l'espace pour le passage des fils au sur le côté supérieur du carré ménagé pour la soie.

Montage de sa garde et de sa prise de garde.

Types de prises de garde:



Contrairement aux prises de garde de fleuret, toutes les prises intérieures de garde épée sont livrées avec leurs attaches de sécurité pour fil de corps . Il est juste cependant de dire que l'attache "Prieur" s'ôte et se perd beaucoup trop facilement .L'absence de fixation de sécurité est sanctionnée par un carton jaune .

Sur les photos ci-dessous, on peut apercevoir le passage de sécurité pour les fils dans la prise "Allstar".





Placer la coquille et la prise de garde

Placer la coquille en prenant garde au sens, sans plier les fils.



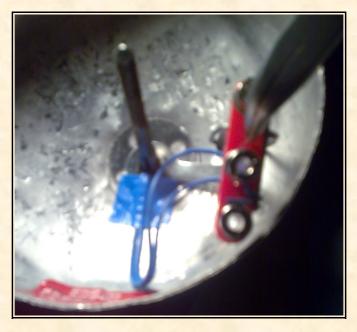
On peut stabiliser l'ensemble par un adhésif qu'on enlèvera ensuite.



Placer sa prise de garde



Les fils (dans les souplisseaux) passent dans le pied de la prise, puis par le passage de sécurité(prise Allstar). On fixera les parties dénudées dans les fiches les plus rapprochées. (Fc et F15). L'ordre de branchement n'a pas d'importance. Évitez de croiser les fils .

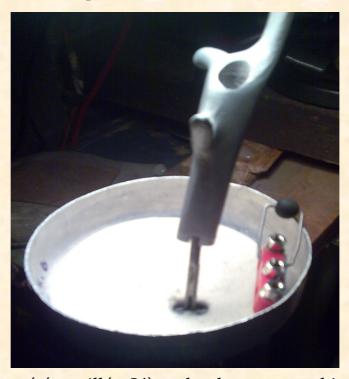


Les fils ont été rabattus à la perpendiculaire de la gorge de la lame. Ils sont bien serrés, ,sans chevauchement,l'ensemble est maintenu par un petit adhésif . Montage pour un droitier. La pince à bec aide à faire passer le fil dénudé sous la rondelle de la fiche .

Placer se coussinet et sa poignée



Placez le coussinet en respectant l'excentration. Il est inutile de le tailler.



La poignée n'a pas été retaillée. L'à – plat du pouce est bien parallèle à la lame. Le passage évidé de la poignée est bien à cheval sur les fils .Notez ici le coudage pour un tireur droitier .Serrage : procéder absolument comme pour le fleuret .

Vérification et Réglage poids



L'allumage a lieu par fermeture du circuit .Sur la piste ,la lampe brille du côté du tireur qui touche (depuis l'année 2000)



Le ressort de rappel repousse la masse marquée de 750 g. Le ressort de contact quitte les contacts des deux fils. Le circuit s'ouvre. La lampe ne brille plus . (Carton jaune si vous vous présentez sur la piste avec une arme "qui n'est pas au poids ")

Réglages de la course d'allumage.



L'allumage ne peut avoir lieu avant les 0,50 mm précédant le contact entre la tête de pointe et l'embase. (Sinon carton jaune et changement d'arme ...)



La course totale d'allumage ne doit pas être inférieure à 1,5mm (sinon carton jaune et changement d'arme ...). Le poids et la pige visibles sur les photos sont de marque Allstar.

ARMOIERIES DE LA CORPORATION DES FOURBISSEURS

